

Du conflit à la richesse : la leçon de l'œcuménisme

« **Honore ton père et ta mère, comme le Seigneur ton Dieu te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.** »

J'aime beaucoup cette « **cinquième parole** », comme nous disons maintenant. Car il n'est pas écrit « **obéit** » mais « **honore** », c'est-à-dire respecte, écoute... Et cela semble très simple : si nous écoutons nos parents, si nous écoutons les leçons de l'histoire, alors, nous vivrons mieux et plus longtemps ! Et nous avons beaucoup à apprendre de l'histoire des guerres de religions !

L'Allemagne et les pierres du mur de la division

Comme chaque année, du 18 au 25 janvier a eu lieu la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. 2017 est un peu spéciale, car c'est « **l'année Luther** » : cela fait 500 ans que Martin Luther a exprimé des réserves sur ce qu'il considère être des abus dans l'Église de son époque,

et publie ses 95 thèses.

Cette année, ce sont les églises d'Allemagne qui ont préparé le document pour cette semaine de prière. En référence avec l'histoire de la chute du mur de Berlin, elles suggéraient qu'après l'avoir construit, les fidèles détruisent un « **mur de la division** » bâti avec douze pierres pour lui donner la forme d'une croix : La croix de Jésus qui apporte la réconciliation.

« **Manque d'amour** » ; « **hostilité et mépris** » ; « **fausses accusations** » ; « **discriminations** » ; « **persécutions** » ; « **communion brisée** » ; « **intolérance** » ; « **guerres de religions** » ; « **divisions** » ; « **abus de pouvoir** » ; « **isolement** » ; « **orgueil** » : ces douze pierres, à part deux à connotation religieuses, se retrouvent à la source de tous les conflits que nous pouvons voir de part le monde.

Écoutons donc les leçons de cette histoire !

Célébration à Carteret

Jeudi 19 janvier, une célébration œcuménique a été célébrée dans l'église de Carteret en présence du Père

Lemière, curé de la paroisse, Monseigneur l'Évêque, le Père Deschamps, délégué diocésain à l'œcuménisme, le Pasteur Zouma de l'église protestante unie, et de Donna Derrick de l'église Anglicane.

Dans son prêche, l'évêque a rappelé qu'il a fallu 1 000 ans pour que le Pape rencontre le patriarche de l'Église orthodoxe russe le 12 février 2016 à Cuba ; il a fallu 500 ans pour que le Pape rencontre le président de la Fédération luthérienne mondiale 31 octobre 2016 en Suède. L'absence de dialogue a enfermé chaque église dans une impasse, en faisant porter l'erreur sur l'autre. Le temps a été long pour se rendre compte des impasses réciproques. Il faut revisiter l'histoire, il faut entrer dans une nouvelle démarche de dialogue, en acceptant d'être transformé au contact de l'autre. Il faudra encore du temps pour arriver à une pleine communion. Mais, dans la confiance, il faut nous enrichir de nos regards différents.

Là encore, l'enfermement dans nos certitudes et le manque de dialogue sont



Célébration à Carteret : construction du « mur de la division ». De gauche à droite le père Deschamps, le père Lemière, le pasteur Zouma et Mme Derrick.

des éléments de nombreux conflits actuels. Souhaitons que les hommes soient plus réactifs que les églises et n'attendent pas de nombreuses années pour enfin se mettre autour d'une table !

Soyons heureux d'être différents

En paraphrasant Mgr Etchegaray, nous pourrions dire :

Qui de nous peut prétendre détenir seul la vérité ?

La diversité des idées est une richesse à exploiter et non un danger dont il faut se protéger.

Chacun doit dialoguer avec l'autre et accepter d'évoluer

Sinon notre pèlerinage devient croisade, Notre cabanon, forteresse,

Notre témoignage, idéologie, Notre bénévolat, système,

Et notre visage, caricature ! Soyons heureux d'être différents !

Robert COURVOISIER



L'assemblée.

Infos du diocèse

Dimanche 29 janvier 2017 - 4^e dimanche du temps ordinaire.

Journée mondiale du lépreux : Vivre les béatitudes.

Du 5 février au 9 février 2017, 6^e semaine chrétienne du cinéma au Cinéma Viking à St-Lô sur le thème « Heureux les artisans de paix ». Renseignements : 02.33.55.63.72.

Forum Wahou : une proposition qui peut intéresser les jeunes, les étudiants, les jeunes pro mais aussi fiancés, mariés, prêtres et tant d'autres... ; Ce forum est proposé à Caen les 4 et 5 février 2017. Deux jours pour découvrir la signification de son corps et de la sexualité dans le plan de Dieu. Enseignements, témoignages, temps de prière et d'échanges.

Communauté du Chemin neuf : « Etoile de la mer » : lundi 6 février 2017, journée désert de 9 h 30 à 16 h. Contact : 02.33.48.84.24.

Billet spirituel de père J.-C. Mauger, prêtre : « Il est où le Bonheur ? »

Billet spirituel

« Il est où le bonheur ? »

Nous connaissons la chanson de Christophe Maé. Ce refrain a été fredonné par beaucoup comme un leitmotiv. C'est une question qui est devenue une interpellation sympathique et à la fois provocante. Tous, qui que nous soyons, sommes en recherche du bonheur. Nous le voyons apparaître à des moments bien précis, dans nos rencontres familiales, avec des amis, des collègues de travail, dans les engagements assumés avec bonheur et sérieux.

Ce bonheur, il est un véritable contrepoison à la morosité, au scepticisme, au fameux : « À quoi bon ? » qui révèle un degré de désespérance qui peut nous habiter, désespérance causée par un mal-être. Notre vie en société est compliquée, le toujours plus d'individualisme met à mal la vie en société, nos rapports les uns avec les autres.

Nous ne pouvons pas en rester là. Il nous faut réagir, trouver ce qui fait notre espérance au cœur de nos vies d'hommes et de femmes.

Et là, aujourd'hui, une proposition nous est faite, simple comme bonjour : les béatitudes. Elles sont un message d'amour, de transformation humaine, de retournement, un véritable antidote à tous ces « à quoi bon. » Ce n'est pas un appel au bonheur au rabais. Il suppose d'oser sortir, de retrouver les manches pour rencontrer, servir les plus pauvres, les plus isolés, en un mot ceux qui ont besoin d'écoute, de réconfort, parce que les choses ne vont pas comme on le souhaite. Il suffit de rencontrer ces hommes et femmes, même des jeunes, marqués par la précarité dans toute leur vie. Alors, nous comprenons la vérité de la vie qui se résume d'un mot (magique) : aimer.

C'est cet appel qui est lancé par Jésus et son message évangélique ; un appel à l'engagement dans le service du frère, appel à devenir des artisans de paix. « Aujourd'hui, c'est le temps du courage ! Aujourd'hui, il faut du courage » (le Pape François).

J.-Cl. Mauger

2015 : année Luther

Cela fait 500 ans que Martin Luther a exprimé des réserves sur ce qu'il considère être des abus dans l'Église de son époque, et publié ses 95 thèses. À cette occasion, le Pape François, et l'évêque Munib A. Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale, ont présidé une célébration œcuménique conjointe le 31 octobre 2016 à Lund, en Suède. Voici quelques mots du Pape :

« Nous aussi, nous devons regarder avec amour et honnêteté notre passé... On doit reconnaître avec la même honnêteté et le même amour que notre division s'éloignait de l'intuition originelle du peuple de Dieu, qui désire être uni, et que notre division a été historiquement perpétuée plus par des hommes de pouvoir de ce monde que par la volonté

du peuple fidèle... Toutefois, il y avait une volonté sincère des deux côtés de professer et de défendre la vraie foi, mais aussi nous sommes conscients que nous avons enfermé en nous-mêmes, par crainte et à cause de préjugés, la foi que les autres professent avec un accent et un langage différents. Le pape Jean-Paul II disait : « **Nous ne pouvons pas nous laisser guider par le désir de nous ériger en juges de l'histoire, mais uniquement par le désir de comprendre mieux les événements et de parvenir à être des porteurs de la vérité** »... Par ce nouveau regard sur le passé, nous ne prétendons pas réaliser une correction impossible de ce qui s'est passé, mais « **raconter cette histoire d'une manière différente** »

Là encore nous constatons aussi que beaucoup de conflits humains sont perpétués plus par les hommes de pouvoir que par les peuples ! Nous constatons que la certitude de défendre la vérité, les préjugés sur la parole de l'autre et la peur des différences sont des ferments des conflits humains. »

2017, année de commémoration ?

Oui, mais surtout, année de réflexions ! Quelles réserves avons-nous à faire aujourd'hui sur le fonctionnement de nos églises ? Avons-nous un message à dire ? Si oui, comment le rendre pertinent et audible ? Quels moteurs peuvent mettre nos églises en marche ? Sur cette dernière question, nous pouvons constater une évolu-

tion au cours de l'histoire : de vouloir sauver le monde à tout prix, de convertir d'urgence tous les hommes de crainte du jugement dernier, nous sommes passés à dire que le message biblique est tellement merveilleux et riche qu'il serait égoïste de le garder pour soi : il faut le partager avec ceux qui le veulent.

« **Chacun sera salé de feu** » (Marc 9v49). Le sel conserve et le feu consume. Dans nos églises, dans notre vie de tous les jours, sociale, politique, économique, que doit-on conserver ? Qu'est-ce qui est vraiment important ? Et que doit-on brûler ? qu'est-ce qui est accessoire, voir inutile ou néfaste ?